

[1705 Juni 5., Luzern]

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER AMMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"(Si on [gemeint Bürgermeister und Rat von Zürich] fait la lettre pour la paix [- auf Betreiben Luzerns sollten die eidg. Orte zwischen den kriegführenden Mächten Frankreich und Spanien einerseits und Oesterreich, Holland und England anderseits einen Frieden vermitteln helfen, welcher Vorschlag von seiten des span. Ambassadors wärmstens unterstützt wurde -]¹, et si on ne veut point donner de Troupes aux Venetiens [das einen Aufbruch begehrt hatte], ie promets, qu'on otera d'abord toute empeschement a Milan [- Mailand/ Spanien hatte gegenüber Zürich eine Handelssperre verfügt; Zurlauben fungierte in dieser Angelegenheit zwischen Mailand/ Spanien und Zürich als Vermittler -], on relaschera les marchandises, et pour mon caractere [als span. Ambassador] ie me contenterai, qu'un Bourgmaistre [- 1705 wären hiefür Hans Heinrich E s c h e r oder Andreas M e y e r in Frage gekommen -] ou un Senateur [=Ratsherr] a part traite avec moi sans pretendre audience iusque a la conclusion de la Paix [- bekanntlich zerschlugen sich die damals gehegten Friedenspläne und es sollte bis ins Jahr 1713 dauern, bis dass es in Utrecht zu einem Frieden kam -], de plus (et cela ie vous le dis en Confidence tres secretement[]), ie ferai faire une reconnoissance a m^r le Bourzier [und Ratsherrn von Zürich, Hans Heinrich] Rhonn [=R a h n] digne de lui. Personne ne scaura rien que moi, vous, et lui sur la foi de Cavalier d'honneur Qu'ils s'otent de la tete, que a Lucerne on me fasse faire des pas. Ces mesieurs [wohl Luzerns Schultheiss und Rat gemeint] n'ont point l'adresse de me faire servir a leur idées. Dites a m^r le Bourzier, que ie suis charmé de lui, comme il a lui eu la bonté de se declarer content de moi. en Homme d'honneur i'agirai avec ... Zurigue en Ami, et en serviteur. qu'ils me donnent quelque moyen de me couvrir en Espagne. Si ie dis, que ie ne pretends rien a l'egard de Zurigue, que le Corps Helvetique veut ecrire pour la paix, et qu'il ne faut point)² fascher le premier Canton [den Vorort Zürich gemeint], voilà un excuse belle, iuste, et legitime Au nom de dieu parlez nous, comme vous, mais dites tout, et dites a ... Rhonn, que ie ferai avec lui secretement un'amitié tel, qu'il sera maitre de moi. Je maintiendrai la parole.

Je suis de tout mon coeur, et en vous remerciant des soins, que vous vous donnez ...

Je vous remets la lettre

Veritablement on a interrompu le comerce [zwischen Mailand/Spanien und Zürich] par ceque on refuse a moi l'audiance qu'on [Zürich gemeint] a donnée au Comte [Carlo] C a s a t i [bis 1703 Beretti-Landis Vorgänger]. Mais si ie puis remontrer, que [Bürgermeister und Rat von] Zurigue ne veu[en]t point donner des Troupes ailleurs [konkret nach Venedig], et si ie puis dire, qu'il s'est melé d'ecrire pour la paix, voilà un'escuse et un pretexte suffisant pour remettre les choses ..., et faire voir ma bonne volonté, ma cordialité, et mon estime a ce Louable Canton, que ie scais bien, que toujours s'est fort bien comporté avec l'estat de Milan. Je serois encore ingrat aux obligantes paroles, qui m'a dit ... le Bourzier Rhonn a Bade [wohl anlässlich der gemeineidg. Tagsatzung vom 17. April 1705 gemeint, an welcher Rahn den Ort Zürich und Zurlauben Zug vertrat]³, si ie ne faisoit, comme cela."

1) s. etwa EA VI 2, 1225 e

2) Der in Klammern stehende erste Teil des Briefes hat in eine andere Abteilung der Zurlaubiana nämlich in die "Varia Helvetia (s. Meier/Zurlaubiana "Handschriften" 1035 Nr. 13)" Eingang gefunden (=MsZQ 13 VII Nr. 70) und wird der Vollständigkeit halber hier wiedergegeben.

3) s. EA VI 2, 1222 (Nr. 578)

Original - AH 65, 420-421

205

1704 August 12., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER AMMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Ces sont les reponces, qui sont venu [von Bürgermeister und Rat] de Zurich. Il est long temps ..., que ie n'ai point receu de vos lettres. Soiez seur ... de mon estime."

Original - AH 65, 424-425 - Blatt 424^V und 425 leer